



Saison 2020/2021

Pourquoi une formation certifiante TOUMBACK ?

De la rythmique corporelle à l'état de danse

4 modules de 30 heures sur une année soit 120 heures

- Les fondamentaux : Approfondir, développer
- Les Intermédiaires : Observer, adapter, augmenter ses exigences
- Les avancés : Maîtriser
- Co-crédation : Diriger

Un parcours artistique et pédagogique

Sommaire

Avant propos

Première partie : la genèse du projet de formation

- 1) Constats
- 2) mon expérience : d'apprenant à enseignant
 - Interview
 - Apprenant
 - Enseignant
 - Le rapport au corps
- 3) Méthode TOUMBACK : l'éducation pour tous.

Deuxième partie : Les formations professionnelles

- 1) Formations Découvertes
- 2) Formation Certifiante : le réseau Toumback
- 3) méthode APPRENDRE AUTREMENT !

Avant propos

Depuis mes études dans la musique en tant que percussionniste et batteur, je me suis très vite intéressé au ressenti du rythme et aux méthodes d'apprentissage.

Cette formation est née d'un questionnement : pourquoi aborder l'enseignement de la musique de manière si scolaire en oubliant le côté ludique, et surtout sensoriel, corporel et émotionnel ?

Plusieurs percussionnistes ont développé des réflexions et des méthodes inspirées des mouvements pédagogiques alternatifs (exemple : Les percussions de Strasbourg avec la méthode PERCUSTRA, les méthodes de percussions du monde et bien sûr tous les courants du 19^{ième} et 20^{ième} siècles avec les pédagogies Waldorf Steiner, Dalcroze, Willems, Kodaly, Martenot qui mériteraient d'être intégrées au cours de formation musicale.

Aujourd'hui, nous bénéficions d'outils qui n'existaient pas au début de la pédagogie, les applications, logiciels qui nous permettent de connaître et d'expérimenter de nouvelles façons de penser la transmission.

- Pourquoi avons-nous rendu cette approche si compliquée dans l'enseignement de la musique ?
- Pourquoi avons-nous sans cesse besoin de qualifier les élèves soit avec des problèmes de pulsation (le fameux mot « arythmique ») soit avec des problèmes d'oreilles pour ceux qui chantaient faux ?
- Pourquoi l'enseignement de la musique n'a-t-il pas suivi une évolution qui était en route ?
Le jazz, les ateliers chansons, les musiques électroniques sont arrivées dans les conservatoires et puis maintenant les musiques actuelles

Lorsque l'on est percussionniste et que l'on est considéré comme le spécialiste du rythme dans un établissement. On ne comprend pas pourquoi les outils qui sont utilisés en cours de Formation musicale ne sont pas conçus et réfléchis avec des percussionnistes ; de même que les cursus d'harmonie et d'improvisation devraient être conçus avec par des organistes et/ou des musiciens de jazz.

- Pourquoi ne s'intéressait-on pas assez au lien qu'il pouvait y avoir entre les nouvelles méthodes d'apprentissage du 19^{ième} siècle (MONTESSORI, FREINET) et l'enseignement musical ?
- Pourquoi dans un même établissement, nous n'utilisons pas tous le même langage rythmique ?

Toutes ces questions qui m'ont permis de me remettre en cause très souvent sur l'approche du ressenti corporel.

Première partie : La genèse du projet de formation

Tout est encore trop séparé dans un établissement, les départements instruments, voix, danse, théâtre cela aujourd'hui n'a aucun sens, il faut revenir au sens même du Pourquoi fait-on de la musique (pour soi) ? Pourquoi est-il essentiel de la partager (avec les autres) ?

C'est en impliquant davantage les émotions et le corps que j'ai compris par la suite que les nuances, le phrasé, l'ancrage, la respiration étaient évidemment liés à notre personne, notre état de détente.

Que c'était là, la première porte à emprunter pour trouver un accord entre soi et ce que l'on veut interpréter, dans un plaisir et une détente qui permettent d'intégrer plus rapidement les choses, et surtout avec plus de profondeur.

1) Constats

Dans les années 80/90 les écoles de musique et danse naissaient dans toutes les petites villes, les cours de solfège devenaient les cours de formation musicale.

Au cours de mes études de professeur de musique, j'ai mené une enquête auprès d'enseignants pour comprendre comment ils approchaient « la sensation du rythme ».

Je me rends compte, encore qu'aujourd'hui, que nous faisons travailler du rythme aux élèves sur des partitions qui n'ont aucun contexte musical, et même qui ne font aucune référence à une culture...il suffit de voir les épreuves rythmiques dans certains conservatoires

Le rythme était enseigné sans relief, sans phrasé, un état brut de lecteur, sans âme et surtout sans langage à transmettre donc sans émotions. Le plus étonnant était que dès qu'il y avait des notes, nos professeurs pensaient musique ! Qu'est-ce qu'on communique ! Comment se libérer de la tyrannie de la portée ? C'est comme un batteur ou un chanteur sans âme, sans relief et sans nuances, je vous mets au défi de le supporter 5 minutes.

Tout cela aujourd'hui est impensableC'est comme lire des notes avec Dandelot, un manuel pratique que tout le monde a eu dans ses mains mais qui ne contient pas de musique

....

Juste de la lecture comme un livre de mot sans sens, ni profondeur, ni émotion, juste de mots (Comme les livres d'apprentissage de la lecture par lettre puis syllabe : on lit des lignes de lettres, puis on les associe par syllabe, puis ces syllabes forment des mots.)

Voilà pourquoi je me suis interrogé sur « apprendre autrement » (sur d'autres chemins d'apprentissages)voir deuxième partie !

Ces observations et réflexions m'ont naturellement amené à réfléchir à une autre manière d'apprendre (et donc d'enseigner) la musique en général (en lien avec les arts), et le rythme en particulier.

Quand considèrerons-nous le rythme comme un langage universel, comme une langue avec des nuances et un vrai contexte musical. Depuis très longtemps, nous avons trop dissocié la musique et le rythme..... et la culture

En occident, on passe beaucoup de temps sur la justesse de la mélodie alors que nous n'avons que 7 degrés, nous ne sommes pas sur des échelles de quart de ton comme certaines musiques d'orient. Et finalement, nous passons beaucoup moins de temps sur la justesse du rythme, qui pourtant est conçu sur un antécédent, conséquent de 4 mesures depuis de nombreux siècles.

2) Mon expérience : d'apprenant à enseignant

Interview

Journal mensuel de la MJC de L'ISLE JOURDAIN Mai 2017

Stéphane Grosjean, on te dénomme directeur artistique de la compagnie Toumback, tu es musicien, tu crées des spectacles mais tu as également développé des méthodes d'apprentissage de la musique corporelle, peux-tu te présenter ?

Oui, effectivement j'ai les deux casquettes depuis pas mal d'années, la transmission par le spectacle et par la pédagogie sont mes deux moteurs qui m'ont permis de fonder la Cie Toumback.

Depuis plusieurs années, j'essaye d'associer la musique à la danse pour ne faire qu'un et ceci grâce aux percussions corporelles, le corps devient l'instrument premier, de toutes les expressions et émotions que l'on peut partager.

Ce qui m'intéresse c'est le rôle communicatif positif de cette pratique qui permet de créer du lien, il suffit de voir des enfants se connecter en jouant simplement de la musique sur leur corps.

Pour moi la musique corporelle est devenue le prétexte de créer du lien social aussi bien à travers les spectacles ou bien à travers de simples ateliers.

Cette activité t'amène à démarcher de nouveaux lieux, rencontrer de nouvelles personnes, parcourir le pays... et partout il y a toujours cette exigence de la qualité, qu'est ce qui t'anime ?

Ce qui m'anime, c'est de voir la cohésion humaine que l'on peut créer avec ses percussions corporelles. Je l'ai compris en visitant et en travaillant dans des pays plus pauvres que le nôtre.

La musique n'est pas dissociée de la danse, c'est la vie, ça s'apprend dans les rues, en famille, dans des cérémonies, des rituels... bref... des pays où la transmission a encore toutes ses lettres de noblesse.

Des pays où la musique et la danse sont des remèdes contre tous les maux de la vie. C'est cela qui m'anime... pour moi, nous avons perdu cela et j'essaye modestement à ma petite échelle de faire vivre des expériences de vie comme celle-ci.

Apprenant

J'ai tout d'abord commencé par la batterie et ensuite la percussion avec Pascal Vignon et puis Frédéric Jourdan au conservatoire d'Oyonnax. Nous étions quelques fois pour des auditions réunis pour jouer des compositions de percussions corporelles et vocales.

J'ai ensuite été formé par Laurent Vieuble, qui a lui-même suivi les traces de François Dupin.

Son enseignement était axé entre autres sur l'investissement mis sur le parlé-chanté de nos études de caisse claire. Nous devions trouver un stratagème pour l'interpréter à la voix. L'exercice paraissait parfois très compliqué, tellement les études étaient remplies de flas et de roulements ! Les onomatopées, le rythme devait devenir comme un langage, fluide et limpide et étant bien sûr connecté avec ses respirations, ses nuances et le caractère de la pièce.

Enseignant et intervenant en percussions corporelles et vocales

Après mes expériences d'enseignement en Rhône-Alpes, et notamment à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne au département Percussions, j'ai pu ensuite assumer le poste de professeur d'enseignement artistique en Percussions au Conservatoire à Rayonnement Départemental de La Rochelle.

J'ai pu expérimenter mes recherches au sein de la classe de Percussions mais aussi auprès des danseurs : j'ai participé à la mise en place d'un tronc commun dès l'âge de 6 ans, où les élèves étaient reçus dans un studio de danse pour pratiquer en mouvement l'approche de la musique.

J'ai commencé à inclure des percussions corporelles dans mon enseignement dans les années 1994, aussi bien pour les batteurs que pour les percussionnistes ; cela me permettait de les associer grâce à des pièces de William Schinstine comme la *Bossa nova without instrument*

Puis rapidement, dès 1996, je suis devenu intervenant pour des chanteurs à La Chaise Dieu, ou bien des danseurs dans des milieux traditionnels.... J'ai tout de suite vu la diversité des ressources que je pouvais apporter avec les percussions corporelles et vocales : le ressenti, la cohésion, l'esprit de groupe, d'orchestre, de chorale, l'association des arts, l'apprentissage en chantant et en dansant, sous forme de jeux, de challenges...

Je proposais de la musique en associant rythme, voix et danse : je voyais le bonheur que cela engendrait. Et encore plus lorsqu'en 2003, nous avons commencé avec un quartet de jazz, à faire des résidences aux instituts français du Maroc : tout d'abord pour les enfants orphelins de Tanger, puis avec les institutions locales, j'ai compris le sens du *pourquoi* on fait de la musique, le *pouvoir* de la musique.

J'ai aussi compris la simplicité de l'accès à la musique dans les pays pauvres : elle appartient à tout le monde, elle se transmet dans les familles à travers des cultures.

Les cultures traditionnelles donc bien sûr leurs rythmes se transmettent comme la langue maternelle, l'oralité fonctionne dès la petite enfance sur un socle commun culturel.

Aujourd'hui, cela me permet d'entreprendre avec des classes de conservatoires des reprises de créations de la Cie Toumback comme *Les sons du corps* ou bien *Eurythmique*, avec des danseurs, comédiens et musiciens.

Je n'ai jamais suivi de cours de l'Institut Jacques-Emile Dalcroze mais je me suis toujours reconnu à travers ses textes, à tel point que la création de la Cie Toumback appelée *Eurythmique* remet ce mot dans son contexte ; j'ai voulu faire cette création en pensant à

PLATON « *C'est par le corps que l'eurythmie pénètre dans l'âme et c'est la danse gymnastique qui enseigne l'eurythmie* » qui l'a utilisé, puis STEINER et enfin DALCROZE.

Le rapport au corps

C'est d'abord en commençant la pratique du yoga Iyengar en 2000 que j'ai réellement pris conscience du rapport au corps, compris ce qu'était, être dans son corps, prendre pleinement plaisir de son corps, sans rythme musical mais juste le rythme de la respiration.

Ensuite, la danse a bien sûr été très présente dans mon évolution personnelle, aussi bien la pratique du flamenco que la danse contemporaine. Les créations de la Cie TOUMBACK ont toujours associé musiciens et danseurs.

2006 *Toumback Group*

2011 *Les Sons du Corps*

2013 *Ecorces*

2014 *Paysages sonores*

2015 *Percuphonie Symphonie corporelle*

2016 *Eurythmique*

2020 *Cabaret percussif*

3) Méthode TOUMBACK l'accès à l'éducation pour tous.

LA SENSATION DU RYTHME : LE CORPS COMME INSTRUMENT

Platon disait au IV^e siècle avant JC que la musique a une haute mission éducative et morale, presque à égalité avec la philosophie. Il rappelait dans ses ouvrages les règles auxquelles la musique doit se plier pour contribuer à maintenir l'ordre et la vertu dans la cité.

L'éducation par la musique et le rythme

Les percussions corporelles permettent à l'enfant d'affirmer la construction de sa personne, son schéma corporel, son aisance, sa concentration, son écoute personnelle et celle de son environnement. Avec le respect et la volonté de faire quelque chose ensemble, en s'investissant de tout son être, il imagine avec son corps pour éveiller sa créativité, chorégraphiée dans un imaginaire de façon ludique.

La musique comme lien social, partout et pour tous

En 2003, avec un quartet de jazz, nous avons fait des résidences au sein des Instituts Français du Maroc. Nous avons joué pour les enfants orphelins de Tanger, puis avec les institutions locales. Dans les sociétés traditionnelles, la musique est partout et appartient à tout le monde, elle se transmet dans les familles. J'ai compris le sens et le pouvoir de la musique.

Fort de tous ces constats et de ces expériences, j'ai présenté mes travaux à un éditeur spécialisé dans les ouvrages de musique en milieu scolaire (lugdivine). Je voulais créer un outil pour que les enseignants en France s'approprient des notions musicales et corporelles et les clés pour les transmettre.

Nous avons tout d'abord fait 2 volumes avec une progression en percussion corporelle, puis ensuite un volume 3 avec un répertoire vocal accompagné de percussions corporelles.

Puis ensuite, en devenant moi-même père, j'ai pu constater et mieux comprendre les mécanismes d'apprentissage dès le plus jeune âge, en me rendant à l'école maternelle. De cette expérience est né : *Toumback Frimousse*.

L'écriture de ce dernier volume a été un tournant pour moi, elle m'a permis de reprendre à la base, de donner une nouvelle perspective à mes réflexions et de reprendre à la base et de comprendre l'importance d'apprendre dans l'imitation et l'insouciance.



Deuxième partie : LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES

1) Formations Découvertes - La sensation du rythme

Fort de toutes ces expériences depuis maintenant presque 30 ans, la création d'une formation professionnelle est devenue nécessaire. Ces 3 modules de formations ont reçu l'agrément du ministère du travail en 2010, et m'ont permis d'accueillir toutes sortes de profils de personnes qui souhaitaient se former en percussions corporelles.

Danseurs, éducateurs, thérapeutes, circassiens, musiciens, des personnes en reconversion professionnelle, comédiens, conteurs....J'ai pu ainsi développer les contenus grâce aux multiples contextes de transmissions en fonction de la multiplicité des publics rencontrés.

Séminaires de chef de Chœurs

CFMI (Centre de Formation des Musiciens Intervenants)

Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique et Danse

CNFPT (Centre national de la Fonction Publique Territoriale)

Professeurs de la Ville de Paris

Les Missions Voix régionales Les CMR (Centres Musicaux Ruraux)

Projets DEMOS (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale)

Les Conservatoires et Ecoles de Musiques et Danse

Au-delà de tous ces dispositifs, je souhaite aujourd'hui mettre en place une formation certifiante, car je veux aller plus loin dans le partage d'un répertoire commun et l'exigence technique.

2) Les formations certifiantes

De la rythmique corporelle à l'état de danse

Le Réseau Toumback

Afin d'aller plus loin dans la formation et de créer un véritable réseau d'enseignants Toumback, je souhaite mettre en place une formation certifiante.

Elle se déroulera en 4 modules d'une semaine chacun, soit 120 heures, sur une année.

Cette équipe Toumback pourra représenter un label au niveau national et international. Elle aura également des occasions de collaborer et de s'enrichir mutuellement.

L'idée est de mettre en place une collaboration enrichissante, régénérante, qui servira de ressources pour ce nouveau réseau d'enseignants TOUMBACK.

Une musique à voir et une danse à écouter

Les semaines seront intenses comme peuvent l'être des résidences d'artistes dans le contexte de création. Cette formation permettra d'acquérir les éléments de langage Toumbak et surtout la manière de transmettre la rythmique dans une globalité corporelle.

Cette formation se veut transversale sur la musique corporelle, corps et voix mais avec aussi une attention particulière accordée à la chorégraphie.

Entre chaque module, il sera nécessaire d'avoir un suivi d'échanges sur les différentes expériences pédagogiques des stagiaires en formation.

Il s'agit d'aller plus loin sur les propositions chantées, jouées, dansées. Il ne s'agit pas seulement de rythmes de percussions corporelles mais bien d'un ensemble corporel dans sa globalité.

Les objectifs par rapport à soi (imaginer une mise en page graphique, type carte mentale ? Avec des bulles contenant les mots clés autour du mot central « soi » ?)

Ancrage
Respiration
Aisance
Espace – mise en mouvement
Vivre l'instant présent
Beauté du son
Beauté du geste - état de danse
Culture

Documents - méthodes
Playlists communes sur différentes cultures et esthétiques

Se connecter Corps/Esprit, Assimiler, Transmettre, Inventer, diriger
Démarche positive – prendre confiance

Les objectifs par rapport au groupe (même chose, imaginer une organisation spatiale des notions autour du mot clé « le groupe » ?)

Ecoute du groupe
Regard sur le groupe
Mettre les différentes synergies en avant
Trouver des énergies et expressions communes
Esprit de Co-création

Se connecter les Uns et les autres, Etre pilote dans un groupe, collaborer,
Echanger
Démarche constructive – donner confiance

3) Apprendre ! Oui, mais comment ?

(cette partie est ouverte à toutes les personnes qui suivent la formation certifiante)

Autrement ?

Apprendre par le corps, par la voix, par les émotions, par l'investissement de sa personne.

Ce texte présente des portes d'entrées, ce ne sont pas des recettes miracles, mais des combinaisons, un patchwork de possibilités, une valise pédagogique remplie d'outils, de croyances, que l'on pourra enrichir de sa personnalité, son humour, sa bonne humeur...

Laissez-vous porter par ce texte, laissez aller votre imaginaire, votre créativité... Ne laissez pas votre éducation, vos habitudes vous freiner, vous enfermer.... Osez !

La musique, le chant, le rythme permet de dépasser les frontières réelles et irréelles qui nous sont imposées ou que nous nous sommes données.

On pourra lire Platon pour nous éclairer. (PLATON philosophie et musique)
<http://www.jdarriulat.net/Auteurs/Platon/PlatonMusique.html> ; et s'intéresser à l'idée de la globalité corporelle, l'eurythmie (voir en fin de document)

Le 21^{ème} siècle semble arrivé au bout d'un système qui ne fonctionne pas ou ne fonctionne plus.

Nous devons réinventer, repenser nos méthodes de transmission, pour cela nous pourrons nous replonger dans les travaux de Montessorri, Freinet, Steiner, Waldorf, Dalcroze, Orff et les recherches ressenties des neurosciences.

L'APPRENANT

Concrètement, on apprend comment ?

Dans le dur ou dans le jeu ! Comment garder et entretenir le côté ludique ?

Dans la répétition ! Oui, mais sans ennui

Dans l'effort ! physique ou/et mental ! Sans se décourager

Rester inventif pour garder l'envie de faire et refaire.

Ne pas s'ennuyer

Apprendre à ne pas s'ennuyer en s'investissant sur cette notion de globalité corporelle, sur l'ancrage, la respiration, le transfert de poids, le regard, les directions, l'équilibre ...

Etre responsable de soi-même... Si je m'amuse c'est parce que je le veux bien, et si je m'ennuie, j'y suis peut-être pour quelque chose...

Quel comportement avoir ?

Comment prendre en compte cette mission qui est la nôtre de participer ?

Participer ! Seul ? S'oublier et lâcher-prise

Participer dans un groupe et surtout avec le groupe

Etre concentré sur soi-même tout en gardant la connexion aux autres

Participer dans la joie, ne pas se fermer, ne pas vouloir tout contrôler

L'équilibre personnel et le rapport aux autres

Apprendre soi avec les autres

Apprendre de soi grâce aux autres

Se laisser emmener sans trop se questionner pour finalement lâcher prise afin que l'ancrage mémoriel soit plus fort grâce aux émotions

Des émotions personnelles reliées aux autres

Le processus d'apprendre est lancé dans la joie, l'envie qui permettent de dépasser la difficulté de la répétition

Apprendre à ne pas s'ennuyer, avec un esprit relié à l'instant présent

Stimuler en variant les enjeux et les outils, utiliser des règles de jeux, proposer des challenges, de durées, d'endurance...

Même quelque fois, des petits défis, des challenges voir même des battles permettent de célébrer les réussites, tout en étant bienveillant dans l'humour et dans le jeu .

Nourrir son égo sans trop l'écouter

Nourrir sa personne en oubliant son image

Un égo maîtrisé, détaché de toute notion de compétition, porté par le groupe, connecté.

Etre ouvert, ne pas nier ou justifier l'erreur, elle est permise, elle permet de créer, il faut au contraire l'accueillir.

Se remettre en question, mes habitudes sont chamboulées, mais je souhaite m'ouvrir à d'autres croyances, développer d'autres compétences.

Pour cela il faut monter dans la barque, prendre le bus commun du groupe.

Le mouvement et le son permettent d'être connecté par l'écoute et le regard, par des expressions de visage, des attitudes corporelles.

Se nourrir des autres, par mimétisme, par légèreté, ne pas se refermer sur soi, accepter de sortir de sa zone de confort, pour revenir plus facilement dans sa zone, et gagner en confiance.

Lorsque l'on prend confiance la montagne inaccessible se gravit plus facilement, les étapes peuvent se franchir dès le réveil : sa propre voix donne le ton de sa journée, sa tonicité, son dynamisme, elle est la télécommande du corps.

L'ENSEIGNANT

L'enseignant, doit se conditionner avant de retrouver l'apprenant, il doit être dans un état de confiance.

Même s'il prend des risques, invente et sort de sa zone de confort, la confiance en soi lui permet de ne pas transmettre sa peur.

Il soulève des doutes, propose des réflexions, des interrogations.

Il montre que les erreurs sont permises et qu'elles nourrissent la création.

Il montre qu'il ne maîtrise pas tout, qu'il s'interroge sur ce qu'il crée à l'instant présent.

Il est en réflexion sur sa personne, quotidiennement, il sait que rien n'est acquis, rien n'est figé.

Il prend plaisir à faire et refaire, à changer, à évoluer ... comme un jeu.

L'enseignant reste dans le jeu pour dépasser les contraintes de la répétition.

Aucun de nous n'enseigne et ne transmet de la même manière toute sa vie, c'est un chemin qui se nourrit en permanence avec des remises en questions.

Il n'y a aucun intérêt à faire des choses dans la routine.

La création permet de sortir de ces schémas.

Savoir observer, être dans l'instant présent de la création.

LA RELATION

Quelles attitudes adopter devant l'apprenant ?

Quel engagement physique de l'enseignant ?

Réfléchir aux conditions de travail, à l'espace, aux tenues vestimentaires pour se sentir à l'aise, se mouvoir avec aisance...

Un échauffement, des jeux, une gymnastique, des respirations communes

Un rituel qui éveille tout le monde pour prendre conscience que la journée a bel et bien commencé

On rentre dans un commun, un commun qui fait la force

C'est cette force que l'on veut remettre au centre de l'apprentissage

Entretenir le commun pour les apprenants et les enseignants, avec pour base l'estime de soi, en réfléchissant à comment elle s'est construite, sur quelle(s) fondation(s), sur quel socle.

Louise Hay nous parle de ces fondamentaux dans son livre « La force est en vous »

[Louise L. Hay \(Auteur\)](#) Aimez-vous vous-même, vous êtes merveilleux ! Paru en mars 2013 Guide (Poche)

Elle fait partie d'un groupe de travail en Californie dont le sujet est l'encouragement de l'estime de soi et la responsabilité personnelle et sociale.

Quelques références

C'est par le corps que l'eurythmie pénètre dans l'âme et c'est la danse gymnastique qui enseigne l'eurythmie. **Platon**

Rendre au corps son eurythmie....., faire vibrer en lui la musique comme fairede la musique une partie intégrante de l'organisme....., jouer avec ce clavier merveilleux qui est le système musculaire et nerveux pour rendre plastiquement une pensée mesurée... en l'espace comme dans le temps, voilà... ce que je cherche depuis quelques années....

J.E Dalcroze

Rudolf Steiner

L'eurythmie est la transposition du geste de l'air de la parole en un geste corporel visible et expressif ".

On l'a également appelée "discours visible" ou "chant visible"

L'eurythmie a déjà donné des preuves du rôle important qu'elle peut jouer dans le cadre des activités bienfaisantes et réparatrices face aux excès d'une civilisation actuelle où l'humain s'éloigne de plus en plus de l'humain.

Quatre siècle avant JC , Platon est resté célèbre chez les musiciens pour avoir professé une certaine conception éthique de la musique. Il rappelle dans ses ouvrages les règles auxquelles la musique doit se plier pour contribuer à maintenir l'ordre et la vertu dans la cité. Une telle conception de la musique était courante à l'époque, il s'agissait chez Platon des spéculations d'un homme sans pouvoir qui parlait en défenseur de vieilles valeurs tombant en désuétude.

Il attribue à la musique une haute mission éducative et morale presque à égalité avec la philosophie....

Rudolf Steiner lui accorda ensuite une place croissante et jeta les bases de l'eurythmie musicale en donnant une correspondance gestuelle à toutes les lois de la mesure, du rythme, de la mélodie, de l'harmonie, de chaque ton et des intervalles. Ainsi, nous avons désormais affaire dans l'eurythmie à un art du mouvement qui réunissait dans un bel ensemble rythmé (ea-rythmos signifiant " beau rythme ") la musique, le langage, la couleur et une plastique cinétique. Elle est un art à part entière, mais se met aussi au service de la pédagogie et de la médecine - l'art de guérir -, se fondant avec elles dans une dimension nouvelle pour réaliser, au sens large du terme, une œuvre globale.

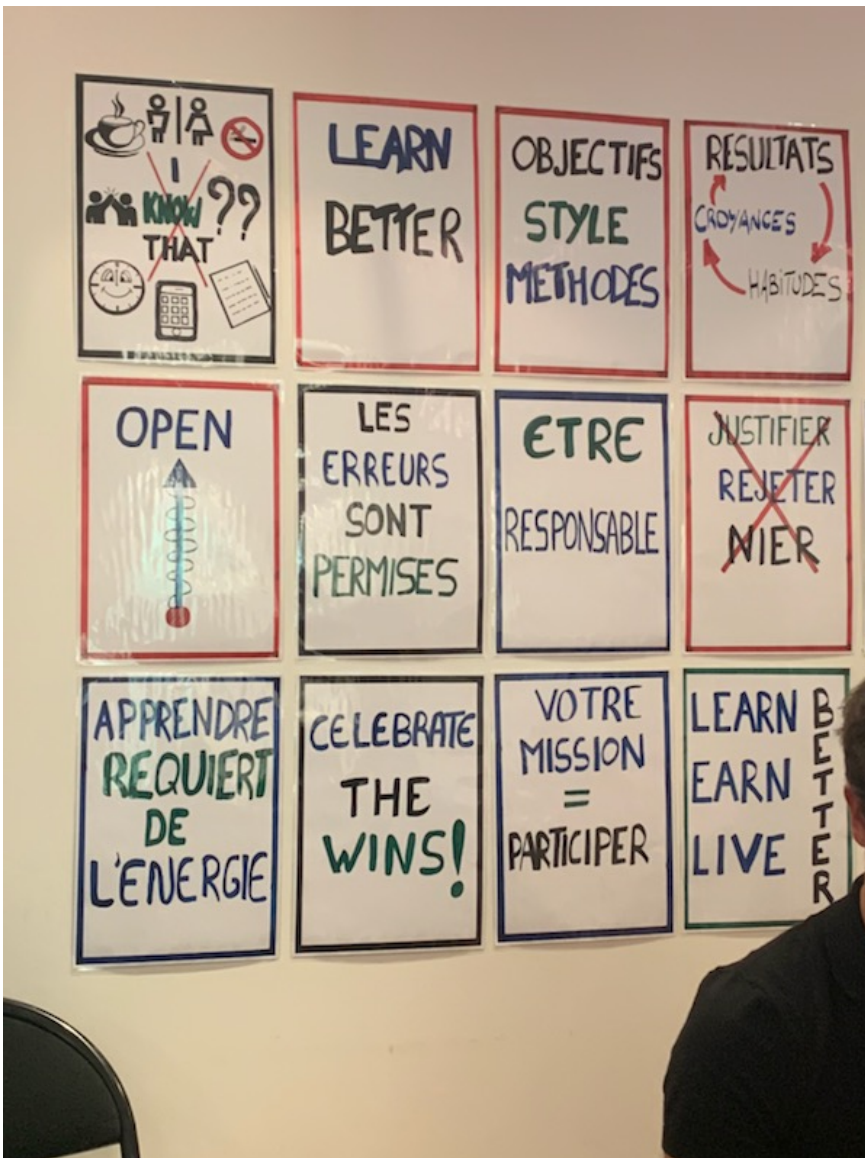


Photo d'une formation professionnelle en coiffure
Laurent Mathéo
Groupe Redken